Le wali en visite d'inspection

Accompagné par le président de l'APW et les membres de l'exécutif de wilaya, le wali de Chlef a procédé, ce dimanche, à une visite d'inspection et de travail dans la daïra d'Ouled Ben-Abdelkader. Cette sortie a permis au premier magistrat de la wilaya de s'enquérir de plus près de l'avancement des travaux au niveau de plusieurs projets lancés, et surtout d'être à l'écoute des doléances des citoyens des deux communes qui font partie de cette daïra, en l'occurrence Ouled Ben-Abdelkader et Hadjadj. Ainsi, le wali a eu à visiter plusieurs sites devant abriter respectivement la zone d'activités, un stade, une maison de jeunes, un marché, une salle de soins et enfin une école. Les travaux d'aménagement des quartiers, l'alimentation en eau potable et le réseau d'assainissement des deux communes ont été également à l'ordre du jour de cette visite. Cependant, si le wali a été attentif aux explications fournies par les services techniques au sujet des différents projets, il en sera autrement à l'égard de l'entreprise chargée de réaliser un lycée d'une capacité de 800 places. M. Aboubakr Essedik Boucetta a mis en garde le chef de l'entreprise pour tout retard éventuel et a exigé que la construction du lycée soit achevée avant la prochaine rentrée scolaire, tout en lui rappelant que les mois de juin, juillet et août sont généralement des mois où le travail se réduit considérablement.

B. O.

TIZI OUZOU : BARRAGE HYDRAULIQUE DE SOUK T'LATHA

Un taux d'avancement des travaux de 18%

Les travaux de réalisation du barrage de Souk T'latha dans la commune de Tadmait, une vingtaine de kilomètres à l'Ouest du chef lieu de wilaya de Tizi-Ouzou, ont atteint un taux d'avancement de près de 18%, selon la direction locale des ressources en eau (DRE), qui a ,par ailleurs, précisé que toutes les entraves auxquelles butaient la réalisation de ce barrage hydraulique ont été levées.

Selon la même direction, tout est enfin mis en place pour que les travaux de ce barrage se déroulent normalement. Le groupement d'entreprises en charge de sa réalisation, Nurol-Ozaltin en l'occurrence, a fini l'installation de sa base vie, et, est désormais à pied d'œuvre pour concrétiser la réalisation de ce barrage, d'autant que les études nécessaires ainsi que la déviation de la RN25 et du CW128 sont concrétisées. Ce chantier avait, faut-il rappeler, connu un arrêt en septembre dernier suite à des actions de protestation de certains expropriés exigeant de l'administration des décisions écrites pour leur recasement. Etant donné que cette revendication est satisfaite, la cadence des travaux de réalisation de cette infrastructure hydraulique va certainement monter crescendo après cette période hivernale, assure la direction des ressources en eau.

Il faut rappeler que le barrage Hydraulique Souk T'latha avait été lancé officiellement en mai 2012 par le groupement d'entreprises turques, Nurol-Ozaltin, pour un délai de réalisation de 40 mois pour une autorisation de programme d'un montant de plus de 13 milliards dinars, dont 4,47 milliards de dinars représentent le montant des indemnisations des propriétaires de terrains et de maisons situés sur l'emprise du barrage estimée à près de 500 hectares. La capacité de stockage de ce barrage est de l'ordre de 98 millions de mètres cubes et il alimentera les populations des wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdès.

Bel. Adrar

Thank you fo

ONA
الديوان الوطني للتطهير
Office National de l'Assainissement

Hydraulique

LE JOUR D'ALGÉRIE

Page - 6 -
Le: 10-02-2015

Telle une île émergeant d'un océan de montagnes

Babor, après la nuit, la renaissance

Bien que souvent aux abois, les terroristes sévissant à Babor, à une cinquantaine de km au nord de Sétif, conservèrent leur capacité de nuisance et, près de dix années durant, la peur, les cris et les larmes s'installèrent, mais sans jamais ôter l'espoir aux habitants de la ville de Babor et de ses alentours, convaincus que le jour finirait bien par succéder à la nuit noire. La population de Babor, restée accrochée à ses racines, n'a plus rien à voir, aujourd'hui, avec la communauté foncièrement rurale, illettrée des années 1960. D'immenses progrès y ont été accomplis dans les différents secteurs, conduisant au retour progressif des populations vers la terre où ils sont nés.

Par Ilham N./APS

Babor, encore plus belle sous la neige

Ph.>D. R.

Comme une île émergeant d'un océan de montagnes dont la plus élevée culmine à plus de 2 000 m d'altitude, la ville de Babor, un chef-lieu de daïra situé à une cinquantaine de km au nord de Sétif, semble batailler pour ne pas se faire distancer par le train du développement.

Ses habitants, au caractère affirmé mais si accueillants et tellement attachants, se fâcheraient presque lorsqu'ils s'entendent dire que Babor donne à ses visiteurs l'impression de somnoler, surtout en ces jours d'hiver qui recouvrent épisodiquement la région d'un manteau immaculé.

C'est, en fait, une fausse perception car les habitants de cette agglomération de près de 30 000 habitants, sévèrement (et c'est peu dire) affectée par la décennie noire qui avait provoqué son isolement, ont aujourd'hui soif de vivre.

La longue nuit

Mourad R., 46 ans, technicien en bâtiment, se souvient de ce qu'il nomme le «*cauchemar*» des années 1990. «*Babor, avant même que le soir ne tombe, devenait ville morte, les gens se muraient chez eux et ce n'étaient pas les coups de feu résonnant au loin qui les incitaient à sortir*», raconte-t-il.

Il se rappelle aussi le départ de nombreux habitants de la région vers des cieux «*plus cléments*», fuyant le terrorisme. «*Les attentats, les enlèvements et les actions de sabotage étaient suivis d'offensives des forces de sécurité combinées à tel point qu'il n'y avait pas, pour ainsi dire, de répit et même l'unique centre de formation professionnelle a dû être transformé en unité de paras pour protéger la région*», souligne cet homme avant de soutenir que beaucoup, en revanche, ont décidé de rester pour aider, en tant que patriotes armés, les services de sécurité à venir à bout des criminels qui écumaient toute la zone, jusqu'à Jijel.

«Petit à petit, les coups portés aux terroristes ont fini par donner leurs fruits avant que la paix et la sérénité ne soient définitivement rétablies à faveur de la charte pour la paix et la réconciliation nationale», selon Mourad qui indique se sentir «*revivre*» lorsqu'il voit ses deux enfants se rendre chaque matin à l'école sans aucune crainte.

C'est au moment même où la région s'apprêtait à profiter de son nouveau statut de daïra pour se construire davantage et rehausser son niveau de développement, que la folie meurtrière surgit. Des groupes terroristes, par dizaines, attirés par la topographie de la région, les denses forêts et les nombreuses caches aménagées par la nature, écumèrent la région jusque dans la wilaya voisine de Jijel, multipliant les attentats, les assassinats et les embuscades.

Les patriotes qui prirent les armes pour défendre leurs terres, les gardes communaux et les forces de l'ANP qui prirent position, à cette époque (années 1990) dans les locaux du centre de formation professionnelle, réussirent, dans des conditions pourtant très rudes, à porter de sévères coups aux terroristes.

Ceux-ci, bien que souvent aux abois, conservèrent leur capacité de nuisance et, près de dix années durant, la peur, les cris et les larmes s'installèrent, mais sans jamais ôter l'espoir aux habitants de la ville de Babor et de ses alentours, convaincus que le jour finirait bien par succéder à la nuit noire.

Comme Mourad, la population de Babor, restée accrochée à ses racines, n'a plus rien à voir, aujourd'hui, avec la communauté foncièrement rurale, illettrée des années 1960. D'immenses progrès y ont été accomplis dans les différents secteurs, conduisant au retour progressif des populations vers la terre où ils sont nés. L'un des secteurs les plus dynamiques, celui de l'éducation en l'occurrence, a vu naître une multitude d'établissements pour les trois cycles de l'enseignement.

Les habitants de Babor savent désormais, en tout état de cause, que leur région recèle suffisamment d'attraits et d'atouts naturels pour prospérer.

Une des plus riches réserves naturelles de la planète

Située à l'extrémité nord-est de la wilaya de Sétif, non loin du barrage d'Erraguène, dans la wilaya voisine de Jijel, et à moins de 20 km de la côte méditerranéenne, Babor se caractérise par la beauté sauvage de ses paysages.

Il n'y a pas que le magnifique panorama dessiné par les crêtes arrondies de la chaîne de montagnes s'étendant sur une centaine de km, et dont le sommet le plus élevé culmine à plus de 2 000 m d'altitude. Il y fleurit aussi une végétation riche en espèces rares comme le sapin de Numidie (Abies numidica), le champignon Tricholoma calligatum (très demandé sur le marché extérieur), et une faune tout aussi importante à l'image, entre autres, de la sittelle kabyle qui ne compte plus que quelques individus, du singe magot, de la mangouste et du lérot (rongeur nocturne proche du loir).

L'étendue forestière qui couvre une partie importante de cette région qui fut aussi un haut lieu de la Révolution, regorge de sources d'eau pure et naturelle, complétant le tableau enchanteur offert aux visiteurs par ce petit coin de paradis, considéré comme l'une des plus riches réserves naturelles de la planète.

Des moyens considérables pour un développement tous azimuts

2015. Les années ont passé. La région a retrouvé le goût de vivre comme le prouve l'animation régnant sans discontinuer sur les innombrables chantiers ouverts çà et là. Des projets de développement, la région en avait bien besoin car durant la tragédie nationale, tous les moyens disponibles (ou presque) étaient consacrés à la lutte antiterroriste et à la protection des personnes et des biens.

Les choses ont aujourd'hui bien changé, comme l'atteste le chef de daïra, Merzak Abid, grâce au retour de la paix et de la quiétude. Les habitants ont repris possession de leurs terres, reprennent goût à la vie et le développement a désormais voix au chapitre du côté des Babors.

Sur les milliards de dinars investis durant les deux dernières années, plus de 156 millions ont servi au désenclavement des hameaux relevant des deux communes de la daïra (Babor et Serdj El Ghoul), l'isolement des mechtas ayant constitué la principale «*tâche noire*» dans cette région montagneuse, fortement escarpée.

Près de 500 millions de dinars ont également été mobilisés par l'Etat, durant la même période, pour l'approvisionnement des deux communes en eau potable, sans compter les centaines de logements réalisés ou en construction et les dizaines d'établissements scolaires pour les trois paliers ou encore les innombrables autres actions liées aux aménagements urbains, à l'environnement, à l'agriculture et à l'électrification.

Il restera à cette région de l'Algérie profonde d'œuvrer à mettre davantage en valeur l'énorme potentiel touristique de la chaîne des Babors et son parc national de 1 700 hectares qui offre un biotope où vivent de nombreuses espèces endémiques qui s'y sont réfugiées après la séparation Afrique-Europe pour évoluer différemment.

Beaucoup d'habitants de Babor sont formels : le tourisme, même s'il nécessite des investissements considérables (voies d'accès supplémentaires, hôtels, refuges de montagne, formation de guides), pourrait constituer une solution tout indiquée pour faire sortir définitivement cette belle région de l'ornière.

Ilham N./APS

تيسمسيلت

عودة التموين بالماء الشروب بمعظم البلديات

إستأنف التموين بالمياه الصالحة للشرب بشكل عادي ومنتظم بمعظم بلديات ولاية تيسمسيلت التي شهدت انقطاعا بسبب توقف مضخات الضخ إثر سوء الأحوال الجوية، حسبما أكده مدير وحدة «الجزائرية للمياه». وأوضح حاج أحمد ملياني أن أعوان «الجزائرية للمياه» وشركة توزيع الكهرباء والغاز للغرب قد تمكنوا في ساعة متأخرة من ليلة أمس الاثنين من إصلاح الأعطاب التي مست محطات الضخ لسدي «كدية الرصفة» و«دردر» (عين الدفلى) والآبار الجوية برشايقة (تيارت) وإعادة ربط هذه المنشآت بالكوابل الكهربائية التي تضررت بسبب الاضطرابات الجوية. وقد استأنف توزيع الماء الشروب عبر 18 بلدية من خلال الحجم الساعي المعتاد الذي يتراوح من 12 إلى 16 ساعة في اليوم بحصة تصل إلى 150 لتر للفرد الواحد.

وصرح ذات المسؤول أن الجهود تبقى متواصلة لإصلاح الأعطاب بمحطة الضخ الرئيسية لسد «دردر» (عين الدفلى) بسبب الانقطاعات المتكررة للتيار الكهربائي التي نجمت عن هبوب رياح قوية مصحوبة بتساقط غزير للأمطار، مذكرا بأن توقف هذه المحطة تسبب في انقطاع التموين بالمياه ببلديات ثنية الحد واليوسفية وخميستي والعيون.

م.س

Thanks for trying Soda PDF

ارتفاع منسوب المياه بسد عين زادة

الثلوج الأخيرة تنقذ برج بوعريرج من العطش

سد عين زادة يتنفس الصعداء

• بعد أن شكل تراجع منسوب المياه في سد عين زادة محور انشغال سكان برج بوعريرج، ومسؤولي القطاع، أعادت الأمطار الأخيرة الأمل للجميع بعد ارتفاع مخزون السد، حسب مدير الري الذي أكد لـ "الخبر" أن مخزون سد عين زادة بلغ حوالي 53 مليون لتر مكعب، أي ما يعادل نسبة امتلاء تقدر بـ 42 بالمائة ما يكفي استهلاك 10 أشهر.

وهي نسبة مرشحة للارتفاع بعد ذوبان ثلوج جبل مقرين بولاية سطيف، الممون الرئيسي للسد، ما ينقذ ولاية برج بوعريريج من العطش بعد الجفاف الذي امتد إلى شهر ديسمبر.

استبشر سكان ولاية برج بوعريريج خيرا بانعكاسات تساقط الثلوج والأمطار على الولاية خلال الأسابيع الأخيرة، خاصة بعد موجة الجفاف التي مست المنطقة لأكثر من 10 أشهر، تسببت في تراجع منسوب مياه عين زادة إلى أقل من 30 بالمائة، أي ما يعادل 3 أشهر استغلال، دفع السلطات المعنية إلى إعلان الطوارئ، واتخاذ إجراءات الاستهلاك العقلاني، مع منع كلي للسقي.

وحسب مدير الري، فإن المخزون الحالي يضمن قضاء صيف مريح، إضافة إلى تحسن نوعية المياه، بسبب ارتفاع منسوب المياه، مؤكدا إمكانية الارتفاع الإضافي للمخزون بعد ذوبان ثلوج الجبال المحيطة بالسد. ناهيك عن عودة أغلب المنابع الجوفية في المناطق المتضررة من الجفاف في الجهة الغربية والشمالية للولاية.

كما استبشر الفلاحون بالثلوج والأمطار الأخيرة المتهاطلة على برج بوعريريج لإنقاذ الموسم الفلاحي.

برج بوعريريج: بوبكر مخلوفي

Trial Version Powered by Soda PDF

ارتفاع منسوب سد كدية لمدور بتيمقاد بـ2 مليون متر مكعب

ارتفع في الآونة الأخيرة منسوب المياه بسد كدية لمدور بتيمقاد بولاية باتنة بـ 02 مليون متر مكعب بفضل مياه الأمطار والثلوج التي تساقطت على المنطقة بحلول فصل الشتاء. وسجلت مصالح مديرية الري والموارد المائية بالولاية بلوغ منسوب السد 16 مليون متر مكعب، غير أنها تتوقع ارتفاع المنسوب بعد ذوبان الثلوج بالقمم والمرتفعات الجبلية وصبها عبر المجاري المائية والوديان في السد الذي تقدر طاقته الإجمالية لاستيعاب المياه بـ74 مليون متر مكعب. دير الموارد المائية كشف لـ"النصر" عن ارتقاب ارتفاع منسوب السد بعد مده بصفة نهائية بالقناة الثانية القادمة من سد بني هارون، موضحا بأن سد بني هارون يزود سد كدية لمدور بتيمقاد عبر قناة الخط الأخضر الاستعجالي المنجزة بـ60 ألف متر مكعب يوميا من المياه، وأشار إلى أن القناة الثانية انتهت منها الأشغال وستدخل مراحلها التجريبية.ذات المسؤول أكد بأن رفع كميات الماء بسد تيمقاد بالاعتماد على سد بني هارون مرتبط بالانتهاء من مشروع محطة الضخ المتواجدة بعين كرشة بأم البواقي، وأضاف بأن المضخة من المرتقب أن تدخل حيز الخدمة ابتداء من شهر جويلية القادم. وثمن مدير الري والموارد المائية المشروع خاصة بتوصيل ثاني قناة من سد بني هارون والتي أوضح بأنها ستساهم بدرجة كبيرة في توسيع الأراضي الفلاحية المسقية لتصل حوالي 28 ألف هكتار عبر محيطات ولاية باتنة بالإضافة لمساحات أخرى عبر إقليم ولاية خنشلة المجاورة.

ياسين.ع

Thank you

DEMAIN À ALGER

Suspension de l'alimentation en eau potable dans quatre communes d'Alger

L'alimentation en eau potable sera suspendue demain de 11h00 à 18h00 dans plusieurs quartiers d'Alger, a indiqué la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Il s'agit des localités d'Alger centre (en partie), Sidi M'Hamed (en partie), El Mouradia (en partie) et El Madania. La suspension vient suite à des travaux de réparation d'une fuite sur une canalisation principale de production, précise la même source, ajoutant que ces travaux sont localisés au niveau de la rue Shakespeare dans la commune d'El Mouradia.

Thank you for tryin